

**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 71 (1945)  
**Heft:** 21

## Vereinsnachrichten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.01.2026

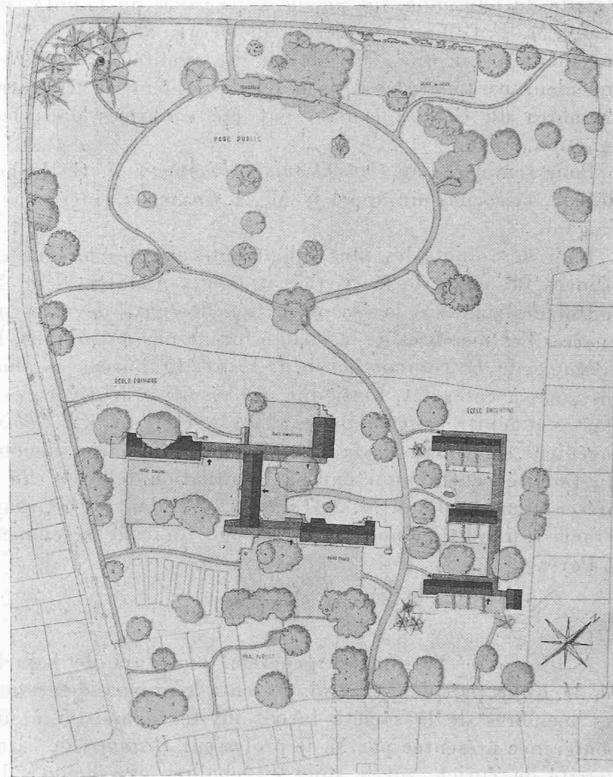
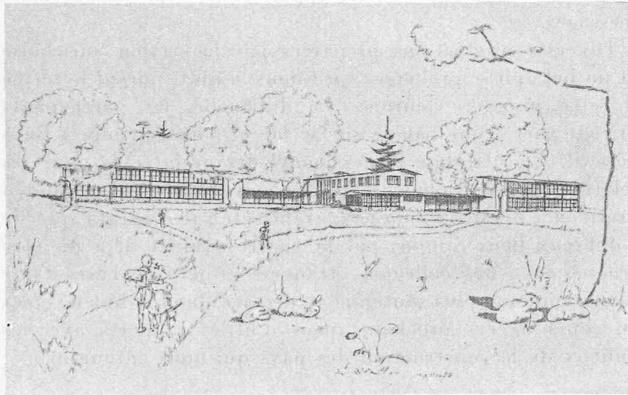
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

CONCOURS POUR LA CONSTRUCTION D'UN GROUPE SCOLAIRE DANS L'ANCIENNE PROPRIÉTÉ TREMBLEY  
A GENÈVE

6<sup>me</sup> prix, projet «A. B. C.» M. et Mme A. Rivoire, architecte Zurich

Situation — Echelle 1 : 4000.

Perspective.



**Jugement du jury :**

Le parti de séparer les bâtiments en les plaçant de part et d'autre de la grande allée du parc est soutenable, mais l'école primaire est implantée trop bas dans le terrain, ce qui la rapproche de l'école enfantine. Les deux groupes de bâtiments forment de ce fait un fâcheux écran. Les accès aux bâtiments manquent de clarté. L'auteur n'a pas mis à profit la possibilité de placer l'école primaire sur la pente. Le parc est aménagé sans grande recherche; le terrain de football manque.

L'orientation des classes est bonne, ainsi que celle des locaux communs qui occupent une situation favorable. On accède à l'appartement du concierge par un escalier extérieur placé au nord. La loge du concierge ne permet pas une surveillance efficace.

L'incorporation d'un préau couvert entre les classes de garçons et les locaux communs permet d'éviter les inconvénients que présentent d'autres projets de construction en équerre. La salle de gymnastique est trop éloignée du bâtiment des filles. Les W.-C. attenants à cette salle sont mal éclairés. Les jardins scolaires sont trop ombragés. Les agrandissements accentueront le barrage formé par les deux groupes de bâtiments.

Le parti adopté pour l'école enfantine est bon, mais les deux classes du centre sont trop éloignées des salles de jeux. Pour un système à trois pavillons, il faudrait une salle de jeux de plus.

Les accès et la circulation sont aisés; l'éclairage et l'aération, bons. Les préaux sont très bien placés et protégés. L'aspect architectural est disparate. Le cube de construction est réduit.

Ce problème, qui est également vrai pour les autres parties de la Suisse, doit retenir toute l'attention des milieux compétents si l'on ne veut pas tomber dans l'uniformité.

Enfin, le jury désire attirer l'attention des autorités de la Ville de Genève sur deux points :

il leur demande d'acquérir les parcelles situées au bas du parc, en bordure du chemin Chauvet, afin de les incorporer au parc. Il est de toute importance qu'elles ne soient pas utilisées pour des immeubles locatifs qui déparereraient d'une manière irrémédiable la magnifique zone de verdure qui existe encore heureusement entre les rues du Grand-Pré, de Moillebeau et Chauvet ;

il les prie de prévoir, pour les deux groupes scolaires, une décoration intérieure appropriée à leur destination, qui ne manquerait pas de susciter une vive émulation parmi les artistes, tout en leur offrant d'intéressantes conditions de travail.

**LES CONGRÈS**

**Assemblée générale de la Société suisse  
des ingénieurs et des architectes.**

à Zurich, les 22, 23 et 24 septembre 1945.

La Société suisse des ingénieurs et des architectes a tenu à Zurich, le 22 septembre, son assemblée générale, sous la présidence de M. M. Kopp, architecte, président central. Celle-ci a été précédée, le matin du même jour, d'une assemblée des délégués des diverses sections. Les procès-verbaux de ces séances paraîtront «in extenso» dans nos colonnes à l'un de nos prochains numéros; on y trouvera en particulier les rapports de gestion du Comité central. Nous nous bornons à signaler succinctement, aujourd'hui, les principaux objets

à l'ordre du jour de ces séances, et les mutations intervenues dans les conseils et comités de la société.

*M. J. Tschumi*, professeur à l'Ecole d'architecture de l'Université de Lausanne, fut appelé à succéder, au Comité central, à *M. F. Gilliard*, architecte, démissionnaire ; *M. A. Rölli*, ingénieur à Lucerne, succède au dit comité à *M. Sutter*, ingénieur cantonal des Grisons. Le président et les autres membres du Comité central ont été confirmés dans leur fonction.

Pour remplacer au *Conseil suisse d'honneur* *M. G. Jegher*, décédé, la société fit appel à *M. A. Casanova*, ingénieur à Lugano.

L'un des objets les plus importants abordés lors de ces séances fut celui de la participation des architectes et des ingénieurs suisses à la reconstruction des pays dévastés par guerre. Les membres de la société furent mis au courant des travaux de la commission *S. I. A.* et du bureau d'étude, institués à cet effet, ainsi que des résultats de diverses enquêtes et démarches entreprises à l'étranger. C'est *M. E. Choisy*, ingénieur, président de la commission prénommée, membre du Comité central, qui exposa la situation telle qu'elle se présente aujourd'hui. *M. J. Tschumi*, président du « Groupe France », rendit compte d'un voyage qu'il fit récemment à Paris.

\* \* \*

A l'issue de l'assemblée générale, au cours de laquelle *M. M. Kopp*, président central, présenta le rapport de gestion, les membres de la société furent invités à assister à une conférence présentée par *M. le professeur Brunner*, de l'Université de Zurich, sur le sujet « Technique et religion ». En voici un très bref compte rendu :

La technique règne, aujourd'hui, plus que jamais. L'utilisation des forces atomiques n'est que la dernière étape d'un long et prodigieux développement. Récemment, quelques évêques anglo-saxons ont publiquement protesté contre l'usage de la bombe atomique dans la guerre. Ce fait, à lui seul, pose la question des rapports de la technique et de la religion.

On accuse parfois la technique de tous les méfaits de notre temps. C'est une erreur. En elle-même, la technique n'est ni bonne ni mauvaise ; elle est neutre, n'étant que la somme des moyens indispensables à certains buts. Or, pour l'homme, la question fondamentale n'est pas celle des moyens, mais celle des buts. Morale et religion posent la question du but, des fins dernières, du sens de la vie et des obligations qui en découlent. Seule, cette dernière question qualifie la vie humaine ; la laisser sans réponse, c'est se condamner à une existence de surface. Science et technique, d'une part, religion et morale d'autre part, peuvent faire penser, dans leur relation réciproque, à la géométrie plane et à la géométrie dans l'espace ; seule, une troisième dimension peut rendre compte de toute la réalité.

Il ne peut y avoir de conflit entre la science et la religion si chacune s'en tient au domaine qui lui est propre. S'il néglige la dimension religieuse, l'homme n'atteint que la surface des choses. Le tragique de notre époque consiste précisément en ce que l'homme, dont les pouvoirs techniques se sont démesurément multipliés, a perdu le sens du divin et de la dignité humaine. La crise actuelle de la culture n'a pas d'autre origine. Disposant de forces matérielles immenses, l'homme ignore l'usage utile qu'on en doit faire ; sa volonté créatrice n'est plus dirigée ; il vit et travaille dans l'anarchie et le chaos.

Où chercherons-nous la solution de ce problème ? Parmi toutes les positions religieuses, la foi chrétienne est seule à affirmer l'identité de la religion et de la morale. Le Dieu de l'amour n'exige que l'amour, seul capable d'apaiser les conflits humains. Hors de cette conception de la vie, fondée sur l'amour, nous n'aurons que conflits sociaux et guerre totale.

Telle est donc la question décisive de notre temps : Allons-nous sombrer dans une « technocratie » inhumaine et barbare,

vouée au service du Diable, ou, au contraire, la technique se laissera-t-elle réduire à son rang de serviteur de l'homme et se mettra-t-elle par là même au service de Dieu ?

L'avenir de l'humanité dépend de la réponse que nous donnerons à cette question.

\* \* \*

Un banquet réunit, le samedi soir, au Palais des Congrès, une très nombreuse assistance et les invités de la société parmi lesquels figuraient les représentants des autorités fédérales, de celles du canton et de la ville de Zurich, les délégués de nombreuses associations techniques suisses, ceux de l'Ecole polytechnique fédérale et de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne, et ceux de la presse. Il appartient à *M. M. Kopp*, président central et à *M. H. Puppikoffer*, président de la section de Zurich, de souhaiter la bienvenue à leurs hôtes qui, à leur tour, apportèrent à la société leurs messages.

Diverses productions préparées par la section zurichoise et un bal, qui se prolongea tard dans la nuit, mirent le terme à cette première journée. Le dimanche, les participants prirent part à une balade sur le lac et à un déjeuner à Rapperswil. Le « Groupe professionnel des architectes pour les relations internationales » tint ce jour-là une séance sous la présidence de *M. F. Gampert*, architecte ; il constata que de nombreux liens rompus par la guerre avaient déjà pu être renoués avec nos collègues étrangers et jeta les bases d'une action toujours plus soutenue et décidée dans le but de créer au cours de ces prochains mois d'utiles rapports avec les milieux de la construction des pays qui nous entourent.

\* \* \*

Félicitons nos collègues de Zurich d'avoir organisé ces manifestations avec un plein succès et remercions-les de la peine qu'ils ont prise pour joindre l'utile à l'agréable et notons encore que le lundi de très nombreux congressistes purent prendre part à une série d'excursions et de visites qui achevèrent heureusement ces journées en tous points réussies.

D. BRD.

#### 9<sup>me</sup> journée de la haute fréquence.

Les spécialistes de la haute fréquence de l'*Association suisse des électriciens* se sont réunis le 27 septembre à Yverdon au nombre d'environ deux cents sous la présidence de *M. F. Tank*, professeur à l'E. P. F. Ils ont entendu le matin une conférence de *M. F. Ott* de la S. A. Hasler, à Berne, sur le sujet « La téléphonie à bandes unilatérales sur lignes à haute tension » puis une autre du Dr *P. Güttinger* de la S. A. Brown Boveri & C<sup>ie</sup> à Baden sur le sujet « Système moderne de modulation ». Ces deux exposés furent suivis chacun d'une brève discussion. Enfin, *M. R. Pièce*, chef d'exploitation de l'émetteur national de Sottens, fit un bref exposé sur : « L'activité quotidienne de l'émetteur de Sottens ». Ces trois conférences ont été illustrées de projections lumineuses.

L'après-midi, les participants étaient invités à visiter les uns les usines Paillard & C<sup>ie</sup> S. A., ou Hermann Thorens & C<sup>ie</sup> S. A., à Sainte-Croix, les autres la fabrique de machines à écrire Paillard & C<sup>ie</sup> S. A., à Yverdon.

P. S.